

Face à Internet, l'indispensable pensée critique

Les textes publiés dans ces pages ont pour but d'alimenter le débat. Ils n'engagent que leurs auteurs qui n'appartiennent pas à la rédaction de "La Libre Belgique".

Le constat est admis, et il est définitif. Internet est et restera un monde violent ou cohabiteront les contraires. Le nécessaire y est le voisin du superflu, le faux jouxte le vrai, et les bonnes intentions y côtoient les pires.

Arrêtons donc de dire qu'Internet n'est ni bon ni mauvais, cela dépend de l'usage que l'on en fait. Non, Internet est bon ET mauvais. En même temps, voire au même moment. On y trouve le gérable comme l'incontrôlable, le poison comme le remède.

Donner à Internet le statut d'un outil neutre dont l'utilisateur serait supposé lire le mode d'emploi, c'est une dérobade du genre "on ne peut s'opposer au progrès", une démission du genre "cela nous échappe complètement" ou une pirouette sémantique du genre "responsable, mais pas coupable".

Aux heures de pointe, il ne faut pas dire "nous sommes dans les embouteillages" mais plutôt "nous sommes l'embouteillage". De même nous n'utilisons pas Internet, tous ensemble, nous sommes Internet.

Paradis digital

Mais si Internet est bon ET mauvais, comment alors faire la part des choses? Aucun règlement, aucune police, aucun gouvernement – et certainement aucun algorithme! – ne nous protégera des tricheurs, des menteurs, des imposteurs et des prédateurs qui se délectent dans le cybe-

espace, ce paradis digital hors la loi.

La seule posture efficace est la pensée critique, il faut retrouver en nous la faculté de juger.

Le but de la pensée critique n'est pas de fournir des certitudes, mais plutôt de se protéger des lavages de cerveau. Le confort des idées reçues ne donne qu'une sérénité illusoire, et l'outil de la pensée critique est – l'étymologie ne doit rien au hasard – le critère, que l'on peut définir en première approximation comme "règle ou principe servant à juger".

Critique, critère et jugement sont intrinsèquement liés.

Dans les joutes oratoires par exemple, l'expression habituelle était "que le meilleur gagne!", in-

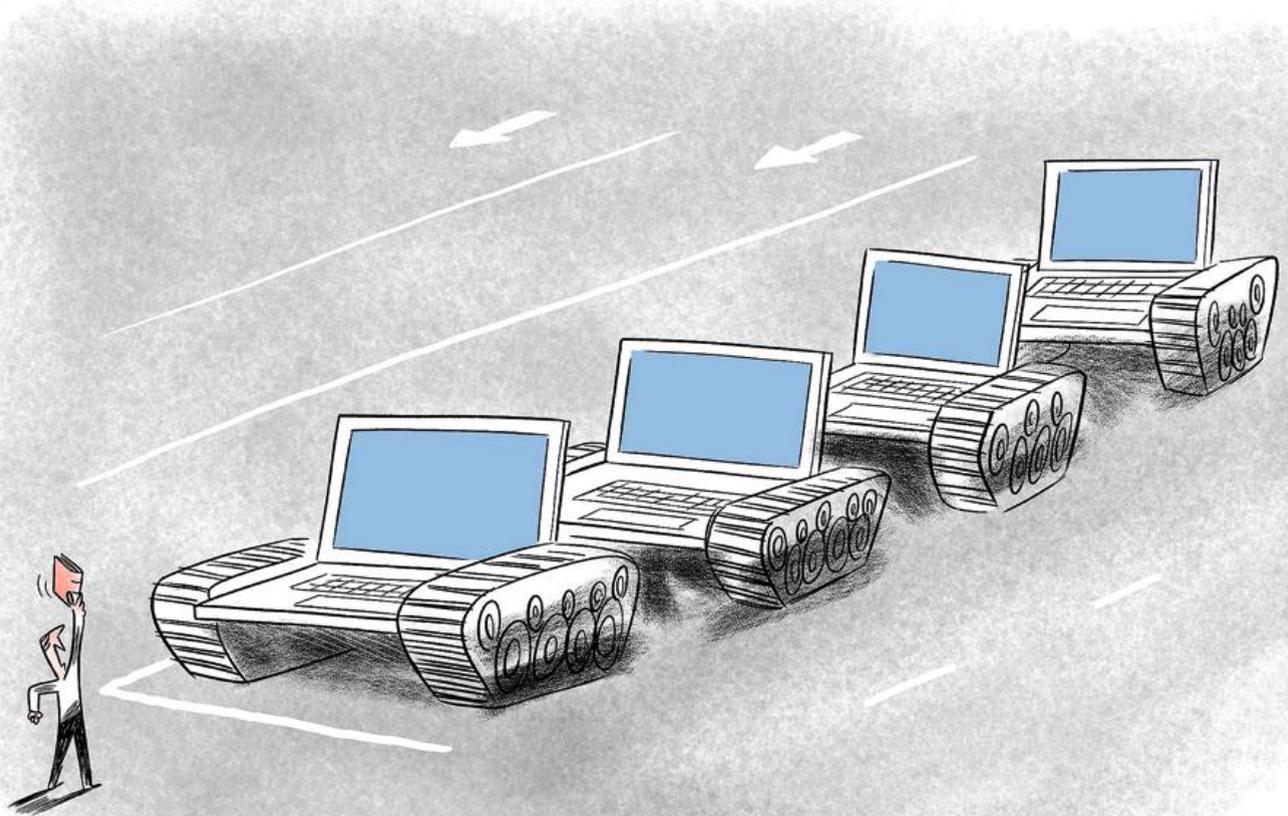
Distinguons trois choses: le faux que l'on communique dans l'intention de nuire (fake news); le vrai que l'on communique dans l'intention de nuire (atteinte à la vie privée); le faux que l'on communique sans intention de nuire (rumeur).

sensiblement certains voudraient nous faire croire aujourd'hui que le meilleur, c'est celui qui gagne! Il nous faut comprendre la différence qu'il y a entre l'emporter dans une discussion et avoir raison.

Où se situe la pensée critique?

La pensée critique se veut claire, cohérente, fiable, précise, mais aussi prudente et pratique. Cernons-la de plus près. Où se situe-t-elle parmi les nombreuses manières que nous avons de penser?

Quand on cherche ses clés, quand on essaye de comprendre ce qu'un enfant veut dire, quand on joue au Monopoly, ou encore quand on compare deux projets de logements possibles, à chaque fois c'est



Jerome@cartoonbase